



Fiche d'usage d'une pratique numérique

La classe virtuelle : vertus d'une nouvelle situation pédagogique Un enseignant raconte...

Renaud JEGAT, enseignant en sciences et techniques de l'aménagement et de l'environnement
EPLEFPA Alençon-Sées (61) – renaud.jegat@educagri.fr

avril 2020

ORIGINE DE CETTE PRATIQUE NUMÉRIQUE ET COLLABORATIONS DANS L'ÉTABLISSEMENT

A la suite de la mesure de confinement, j'ai pris connaissance d'un mail transmis par l'inspectrice TIM dans une conférence-mélagri et relayé par notre chef d'établissement. L'outil de classe virtuelle BlackBoard était proposé pour les établissements de l'enseignement agricole (simple de demande à Agrosup Dijon – DirED. Les tutoriels enseignant et élève, étudiant, apprentis, stagiaire sont disponibles sur [la page dédiée de ChloroFil.fr](#). J'en ai immédiatement fait la demande et ai reçu les codes de connexion deux jours plus tard.

Personnellement je n'ai pas eu de souci pour la prise en main de cet outil car je suis plutôt à l'aise avec le numérique.

Des collègues moins habitués ont eu des soucis techniques (micros, haut-parleurs) qui ont été résolus grâce au [chat en ligne](#). L'aide qui a été apportée concernait les bloqueurs de publicités.

J'ai mis en place ma première classe virtuelle le 17 mars et cela fait 3 semaines que je l'utilise plusieurs fois par semaine.

DÉROULEMENT DE LA SÉANCE D'UTILISATION CHOISIE

L'expérience décrite présente un travail mené en classes virtuelles sur une matinée avec deux temps de travail distinct : une partie en classe entière et une partie en travail de groupes et des temps de pause.

En amont de la séance, je me suis entraîné sur Blackboard avec un collègue pour le prendre en main avant de le proposer à mes classes. J'ai également adapté mon diaporama pour un découpage de séquence différent car il m'a semblé qu'il était important que les élèves puissent garder une trace plus complète du cours.

Sur Blackboard, nous avons la possibilité de télécharger des documents à diffuser aux élèves. J'en ai profité pour reprendre un diaporama initialement créé pour mettre en œuvre de la classe inversée, plus complet que les diaporamas utilisés en classe réelle. Mais j'ai dû le transformer en PDF car le diaporama initial fonctionnait

mal. J'ai retiré les animations qui n'affichaient pas un bon rendu ; l'occasion de les retravailler pour le passage en PDF.

Pour inviter mes élèves à participer à la classe virtuelle, j'utilise la messagerie en envoyant la veille un mèl contenant les horaires de connexion. J'utilise également Messenger, outil habituellement utilisé par les élèves pour communiquer entre eux. À cette occasion ils ont créé un groupe et m'y ont inscrit.

J'ai consacré une demi-heure aux réglages et pour répondre aux problèmes techniques de connexion individuelle. J'ai aidé une dizaine d'élèves pour le paramétrage du matériel. J'ai également pris un temps pour donner les consignes sur le fonctionnement : la prise de parole, les rétroactions, les conseils pour bien fonctionner ensemble.

Pour la première séance, dans le cadre d'un module de démarche de projet d'aménagement et de valorisation des espaces naturels, un cours magistral pour éclaircir des concepts et définir des notions essentielles.

Nous avons fonctionné sans la vidéo pour éviter les soucis de saturation de la bande passante.

La séance prévue en classe réelle était un cours magistral de deux heures. Les élèves étaient beaucoup plus concentrés pendant la classe virtuelle qu'à l'ordinaire et j'ai pu dérouler mon cours sur une heure et trente minutes.

Paradoxalement je suis toutefois allé plus lentement que dans un cours en présentiel et j'ai intégré à ce cours des temps de lecture de documents, des temps courts d'exercices, ainsi que des respirations plus nombreuses.

J'ai constaté que j'avais moins besoin de réguler les interactions entre étudiants qui peuvent perturber une séance. L'absence de vidéo a conduit à une meilleure concentration sur le contenu, à un rythme mieux maîtrisé.

Tous les élèves étaient connectés. Les demandes régulières de feedbacks par des questions auxquelles les élèves répondent en activant des icônes de couleurs différentes permettent de vérifier la réactivité et la présence des élèves et de réguler la classe si un élève n'effectue pas les actions demandées en le sollicitant à l'oral. Ex. d'actions « répondez tout de suite », ex. de couleur vert/ rouge (oui/non) et bleu si c'est confus.

Grâce à ces possibilités, je les interroge très régulièrement pour éviter qu'ils ne décrochent du cours. Habituellement en classe réelle ce sont souvent les têtes de classe qui mobilisent la parole et là ça a changé car j'ai choisi les élèves qui ne sollicitent pas la parole d'habitude face à des mains déjà levées.

Je vérifie également par ce même biais la concentration des auditeurs pour éviter de perdre les élèves ; certains ont besoin de plus de temps et il est inutile d'aller plus vite.

À la fin de la classe virtuelle, j'ai demandé une rétroaction via Messenger aux étudiants qui ont fait des retours enthousiasmés : « ça nous structure », « on n'est pas tout seul ». Ils ont demandé à avoir les supports avant la classe virtuelle.

L'envoi par mail des supports de cours et diaporamas a pu être mis en place dès le lendemain.

En deuxième partie de matinée : dans le cadre de l'animation de projets tutorés que je mène avec cette même classe, j'ai organisé, toujours avec Blackboard, un travail de groupes. J'ai réparti les élèves en cinq groupes en les affectant dans autant de salles virtuelles différentes. Les élèves peuvent échanger entre eux, projeter des documents aux autres sans qu'ils soient entendus des autres groupes. J'ai pu me déplacer d'un groupe à l'autre pour animer la séance. Le retour de la rétroaction demandée aux étudiants a également été satisfaisant.

Les élèves ont approfondi leur projet et sont allés beaucoup plus loin sur la partie professionnelle.

Chaque groupe avance à son rythme sur son projet comme on le fait déjà en classe ou salle informatique. Le défi pour moi est d'arriver à synchroniser ces projets avec un cours en parallèle pour permettre la mise en application. Le temps des projets n'est pas toujours synchronisé avec les cours et donc j'interviens auprès des groupes pour animer, relancer et réguler les apprentissages et des apports qui leurs seront utiles à un instant T.

CONDITIONS DE MISE EN ŒUVRE

| | |
|--|---|
| Type de public | BTSA Gestion et protection de la nature |
| Niveau/classe/discipline | 1 ^{ère} année - Sciences et techniques de l'aménagement et de l'environnement |
| Objectif(s) pédagogiques de la séance | <p>Cours magistral : module 55 - Démarche de projet d'aménagement et de valorisation des espaces naturels</p> <p>Ce module vise à acquérir les savoirs, les savoir-faire méthodologiques, les outils nécessaires à la participation à la conception et à la mise en œuvre d'un projet, dont la finalité s'inscrit dans la protection et la valorisation d'un espace naturel, ordinaire ou remarquable.</p> <p>L'objectif visé est de formaliser les objectifs de gestion et de valorisation en construisant une typologie des objectifs en cernant les logiques d'intervention et les types de gestion (Objectif 2.1) – Les notions abordées concernent la naturalité, la biodiversité, la patrimonialité et les services écosystémiques.</p> <p>Projets tutorés : module 56 – accompagnement de cinq projets concernant la conservation de deux sites naturels en contexte agricole, la conservation de la flore sauvage des pieds de murs urbains, des inventaires participatifs dans le cadre d'un ABC et la valorisation d'un espace boisé dans un centre de loisirs.</p> |
| Temps de prise en main de l'outil numérique | <p>- par le formateur : en autoformation en amont de la séance et avec un collègue pour faire des tests</p> <p>- par les apprenants : pendant la séance dédiée à la prise en main (une demi-heure)</p> <p>La pratique de la classe virtuelle s'améliore clairement au fil des utilisations mais devient très aisée dès la première séance.</p> |
| Durée d'utilisation par les apprenants | 2 heures en classe entière et 2 heures en travaux de groupes |
| Supports complémentaires | Le diaporama et le support de cours de la séance |

BILAN ET SUGGESTIONS

Par rapport à l'outil numérique

| | |
|--------------------------------|--|
| Atouts | <p>Facilité d'utilisation de cet outil par rapport à d'autres outils comme zoom. Les fonctionnalités sont limitées à ce dont on a besoin.</p> <p>Les élèves n'ont pas besoin de créer de comptes, je leur envoie un lien et c'est le même depuis 3 semaines.</p> |
| Limites | Le cours en classe virtuelle demande une très grande concentration de ma part et de la part des élèves. Ce qui est plus fatiguant et nécessite un rythme différent en prenant le soin de prévoir des respirations régulières. |
| Difficultés éventuelles | <p>Quelques soucis de connexion et une étudiante très isolée géographiquement a quand même pu participer par téléphone via un élève connecté.</p> <p>Les étudiants qui n'ont pas le WIFI ont utilisé leur 4G. Un étudiant est même sorti de chez lui et a suivi la 1^{ère} séance depuis sa voiture à un endroit où il pouvait capter avec son téléphone portable.</p> |

Par rapport au contexte d'utilisation et à la démarche

| | |
|--|---|
| Contenus abordés | Le cours portait sur les finalités et les raisons pour lesquelles on gère les espaces naturels avec un temps sur les aspects politiques et un temps sur l'historique. |
| Atouts | <p>Les retours des étudiants sont positifs.</p> <p>Au fur et à mesure des séances, ils ont de plus en plus de facilité pour interagir, la classe virtuelle est un élément essentiel à la structuration de leur journée, ils apprécient d'avoir à se lever à 8h (heure du rendez-vous) et d'avoir ce lien direct avec l'enseignant. Ils peuvent poser leurs questions et ils ont quelqu'un en face d'eux.</p> <p>Cette pratique a aussi des vertus :</p> <ul style="list-style-type: none"> • la prise de parole devient plus aisée (ne pas voir les autres leur permet d'intervenir plus facilement) ; • la concentration est meilleure, les perturbations habituelles du cours ont disparu. <p>Le fait de transmettre le contenu et le plan détaillé avant la classe virtuelle rend les élèves plus engagés et prêts à recevoir la séance.</p> |
| Limites/écarts | Le temps de réalisation de la séance a été plus rapide que prévu. Les interactions avec les élèves sont forcément moins importantes qu'en classe où je ne suis jamais assis. |
| En quoi l'utilisation de cet outil numérique a apporté une plus-value ? | Le fait que les élèves ne se voient pas fait disparaître les influences et les rapports sociaux. J'ai intégré plus d'activités à réaliser par les étudiants, plus de temps de pause, de respirations. Le temps dégagé permet aux élèves de travailler sur d'autres projets. |
| Envisagez-vous de réutiliser cet outil numérique ? Comment ? Avec quel public ? | Oui, je le fais déjà. Je suis content d'avoir appris toutes ces choses qui ont révélé des éclairages de la pratique en classe réelle. Je vois ce qui fait les caractéristiques de la classe au niveau de la prise de parole, des temps de respiration, des moments où on peut aller plus vite. La pratique de la classe virtuelle éclaire tous ces points. |
| Autres choses à ajouter ... | Comment réutiliser ces atouts quand on sortira du confinement ? Sera-t-il envisageable de garder de telles séances de travail. En particulier dans le cadre de la gestion des projets des élèves. Ils sont généralement nombreux, et avec plusieurs petits groupes d'élèves, le travail en classe devient vite bruyant. Nous rencontrons le même problème s'ils vont travailler au CDI. Ce système pourrait résoudre nos problèmes de locaux. Les élèves le font déjà le soir de manière ordinaire chez eux, ou avec les groupes qu'ils ont créés sur Messenger ou autre pour pouvoir travailler à plusieurs. |

LA DIFFUSION DE CETTE PRATIQUE DANS L'ÉTABLISSEMENT

Dans mon établissement, une petite dizaine de collègues interviennent aujourd'hui en classe virtuelle avec cet outil.